

Le Passe-Plat

Comment ai-je pu tenir là-dedans?

de Stéphane Blanquet et Jean Lambert-wild

d'après *La chèvre de Monsieur Seguin* d'Alphonse Daudet

Recette maison

«**C**omment ai-je pu tenir là-dedans?», s'exclame Blanquette du haut de la montagne en voyant la petite étable où elle était tenue captive. Dans une vision moralisatrice, on interprète le fait que le loup dévore la chèvre comme l'inévitable punition face à la transgression, le châtement qui l'attend car elle a désobéi à son maître. Daudet a pourtant écrit une allégorie à la liberté que cette mise en scène révèle sous la forme d'un parcours initiatique de l'enfance à l'âge adulte. Une soif d'émancipation où, fatalement, une part de nous-même finit par tuer l'enfance dans un éveil symbolisé par le loup. Esope et La Fontaine déjà parlaient des hommes sous le couvert de fables mettant en scène des animaux et, ici, ce parti pris se justifie particulièrement puisque l'animal (chèvre ou loup) peut traduire cette part instinctive qui nous habite. Bon spectacle... et bons débats ensuite!

Robert Bouvier | directeur

Mise en bouche

Alphonse Daudet naît à Nîmes le 13 mai 1840. Après des études avortées en raison de la ruine de son père commerçant, il rejoint Paris et fréquente les salons littéraires. De 1861 à 1865, alors secrétaire du duc de Morny, il passe l'essentiel de son temps à écrire des contes et des chroniques. Au décès du duc, Daudet décide de consacrer sa vie à la littérature. Après un séjour en Provence, il écrit les premiers textes qui donneront lieu au recueil *Les lettres de mon moulin* (1869). Ces contes, dont *La chèvre de Monsieur Seguin*, sont publiés par *L'Événement* sous la forme d'un feuilleton pendant l'été 1866. Daudet oriente ensuite sa carrière vers le roman et le théâtre. Il écrit encore quelques contes, notamment *Tartarin de Tarascon* (1872). Atteint d'une maladie incurable de la moelle épinière, il s'éteint à Paris le 16 décembre 1897 à l'âge de 57 ans.

Durée: 55 minutes

avec

Chiara Collet

narration André Wilms

équipe de création

mise en scène & scénographie

Stéphane Blanquet,

Jean Lambert-wild

assistanat scénographie

Thierry Varenne

lumières Renaud Lagier

électronique, synthétiseurs &

spatialisation en direct

Jean Luc Therminarias

musique Jean-Luc Therminarias,

Léopold Frey

mnémographie Aurélia Marin

son Christophe Farion

costumes & accessoires Olive,

Antoinette Magny,

Clara Dumont (stagiaire)

régie générale & plateau

Thierry Varenne

régie son Joël Migne,

Guillaume Rouan, Alicya Karsenty

régie lumière Alicya Karsenty

réalisation décor et costumes

ateliers de la Comédie de Caen,

sous la direction de

Benoît Gondouin,

assisté de Hubert Rufin

peinture Patrick Demièr

coproduction

Comédie de Caen – Centre

Dramatique National de Normandie

production déléguée

Théâtre de l'Union –

Centre Dramatique National

du Limousin



Entrée

r é s u m é

Une actrice, seule en scène, incarne Blanquette, septième petite biquette achetée par Monsieur Seguin. Las de voir ses précédentes chèvres prendre la poudre d'escampette par soif de grands espaces et de nature verdoyante, le fermier décide de

la maintenir attachée et enfermée. Un beau jour néanmoins, il retrouve sa corde arrachée. Blanquette connaît pourtant les dangers et le sort qui lui est réservé si elle s'échappe: le loup ne fera d'elle qu'une bouchée! Mais son envie est telle qu'elle n'y résiste pas...

Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

Alphonse Daudet est un auteur merveilleux, qui est bizarrement mal lu, parce qu'on ne fait pas attention à la cruauté qu'il y a chez lui. On ne remarque pas (ou on ne veut pas remarquer) qu'il y a une multitude de sens cachés. C'est un peu comme les *Quatre saisons* de Vivaldi: quand elles résonnent au téléphone ou dans un ascenseur, les entendez-vous vraiment? L'œuvre de Daudet est perçue comme relevant d'une sorte de folklore méditerranéen qui sent bon la lavande. Or, elle est bien plus importante que ça. C'est là le grand défi de ce spectacle: faire oublier la voix de Fernandel et donner à voir et à comprendre les sens cachés du conte. Ce spectacle reste adapté aux enfants mais il est fait pour qu'ils en

parlent avec leurs parents. Des sujets très sensibles sont abordés: l'inceste, la liberté éprouvée, la violence. Il y a dans *La chèvre de Monsieur Seguin* tous les paradoxes auxquels on est confronté quand on est enfant. Parce qu'il faut accepter qu'il y ait un loup en chacun de nous et parce qu'il faut accepter aussi que le loup dévore la petite chèvre. Dans notre époque de « politiquement correct », il est frappant de constater que des éditeurs proposent régulièrement des versions édulcorées du texte de Daudet. Le passage du petit chamois notamment, qui évoque la découverte de la sexualité, est souvent retiré.

Jean Lambert-wild | metteur en scène

Dessert

p r e s s e

« Ecoute un peu l'histoire de *La chèvre de Monsieur Seguin*, tu sauras ce que c'est de vouloir vivre libre... » Ouvrez grand vos yeux et vos oreilles et découvrez le conte d'Alphonse Daudet revisité par Jean Lambert-wild, auteur et metteur en scène talentueux, et Stéphane Blanquet, illustrateur inventif. Le texte d'Alphonse Daudet est un hymne à la liberté, certes aussi au destin tragique. Il illustre la soif d'indépendance, quel qu'en soit le prix. Mise en scène avec

une imagination folle, cette pièce est sublime. La comédienne évolue sur un plateau rond divisé en quatre espaces. Elle campe cette chèvre avec grâce et détermination, guidée par la voix d'André Wilms et accompagnée par la musique sombre et onirique de Jean-Luc Therminarias et Léopold Frey. Une magnifique performance théâtrale.

Caroline Munsch
Pariscope, 27.04.2011

Prochainement

t h é â t r e

Lucrece Borgia

de Victor Hugo

mise en scène Jean-Gabriel Chobaz

Indifférente à la haine que lui porte toute l'Italie, Lucrece Borgia parade au carnaval de Venise. Personne ne semble inquiéter cette femme de pouvoir baignant dans l'adultère, l'inceste et le crime. Cette grande fresque envoûtante sonde les affres de la passion de l'une des héroïnes les plus troublantes du répertoire.

je 1^{er} février | 20h

© Bartolomeo Veneto

Passage de midi – concert

Piano 4 mains, en collaboration avec la Haute école de musique: *Marche Franco-Suisse* et *Sonate n°1* de Gerber, *Petite Suite* de Debussy, *Ma mère l'oye* de Ravel.

me 24 janvier | 12h15 · grande salle

Non à l'initiative «No Billag»!

Un oui le 4 mars 2018 serait dévastateur pour l'indépendance de l'information et pour la culture. Plus d'informations sur www.non-nobillag.ch



Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles

chez max et meuron
café · restaurant

Retrouvez-nous sur



théâtre du passage

032 717 79 07 | www.theatredupassage.ch | application iPhone/Android